



Brigitte Heller

La Grande Ourse

et 15 autres récits de constellations



Flammarion jeunesse

*// Là, dans la montagne, c'est Pégase!
Le cheval ailé à la robe d'un blanc pur,
jailli du cou tranché de Méduse.
Pégase!
Le plus beau de tous les coursiers! //*

Dès 10 ans

Les plus belles lectures du collège

La nuit venue, le ciel se transforme en livre,
et les étoiles se mettent à nous raconter des histoires...
Pourquoi Zeus a-t-il changé une mère ourse
et son petit en constellation ?
Issus de la mythologie et empreints de poésie,
ces 16 récits nous livrent tous les secrets des étoiles.

Illustration de couverture de Fred Sochard.

LA GRANDE OURSE
ET 15 AUTRES RÉCITS
DE CONSTELLATIONS

© Flammarion, pour le texte et l'illustration, 2008

© Flammarion, 2014

© Flammarion pour la présente édition, 2020

87, quai Panhard-et-Levassor – 75647 Paris Cedex 13

ISBN : 978-2-0815-1571-0

BRIGITTE HELLER

LA GRANDE OURSE
ET 15 AUTRES RÉCITS
DE CONSTELLATIONS

Illustrations de Fred Sochard

Flammarion jeunesse

Le ciel est comme un livre dans lequel sont écrites des histoires, un écran géant sur lequel batifolent des animaux. Les récits qu'il nous conte viennent de la nuit des temps. C'est un grand théâtre vivant.

PROLOGUE



Pour les peuples de l'Antiquité, la Terre était notre Mère à tous. L'imagination des hommes faisait de notre étoile principale, le Soleil, un dieu conduisant un char allant de l'aube au crépuscule. Et les milliers de petites lumières parsemant la voûte céleste étaient les enfants du Soleil et de la Lune...

Qui le premier s'est amusé à assembler ces lucioles par petits groupes, faisant naître des formes humaines ou animales ? Comment et pourquoi a-t-on prêté vie à ces dessins nommés constellations ? Déjà, il y a plus de cinq mille ans, les Babyloniens voyaient dans ces regroupements d'étoiles des êtres ou des objets bien réels, transportés dans le ciel par un caprice des dieux.

Nos Anciens, pourtant, n'étaient pas des rêveurs ignorant la science, bien au contraire ! Leurs

connaissances en astronomie étaient stupéfiantes, d'autant plus qu'ils n'avaient pour matériel d'observation que leurs yeux et leur réflexion ! Dans l'Antiquité grecque et romaine, les manuels d'initiation à l'astronomie étaient courants. Les érudits savaient situer les astres. Le mouvement de la Terre, l'inégalité des jours et des nuits, le lever et le coucher des étoiles, le découpage du ciel en douze parties correspondant aux signes du zodiaque n'avaient pas de secret pour eux. Le Grec Ptolémée comptait déjà quarante-huit constellations, et ce au II^e siècle de notre ère...

Cependant, toutes ces connaissances n'excluaient pas l'amour et le sérieux que l'on accordait aux histoires et à la poésie. Tout jeune Romain bien éduqué étudiait les légendes stellaires, ces récits d'aventures qui conduisaient des êtres mythologiques à figurer dans le ciel sous forme de constellations. Cela faisait partie de sa culture.

Dans ce recueil, aujourd'hui, j'ai choisi de vous livrer un peu du patrimoine imaginaire de ceux qui nous ont précédés. Celui de seize constellations animales, qui sont : l'Aigle, l'Ourse, le Dauphin, le Cheval, le Cygne, le Bélier, le Lion, le Crabe, le Dragon, la Baleine, le Chien, le Bouvier, le Taureau, le Scorpion, le Capricorne et le Corbeau. Parce qu'elles ont été très souvent racontées au fil des siècles, d'abord oralement puis par écrit, il arrive

que ces histoires diffèrent d'un auteur de l'Antiquité à l'autre.

J'ai pris beaucoup de plaisir à découvrir les aventures de ces animaux, et à les réécrire pour vous. J'espère que ce voyage fantastique vous fascinera par sa richesse, autant qu'il m'a moi-même enthousiasmée...

BRIGITTE HELLER

1. L'AIGLE



L'aile droite de l'Aigle chevauche l'équateur céleste. Son bec est tourné en direction du dos du Dauphin.

— **E**ncore un peu de nectar, Zeus ? demande Hadès.
La nuit est tombée sur le mont Olympe, là-haut, très haut dans le ciel. Comme tous les soirs, Hestia, Déméter, Héra, Hadès et Poséidon

ont partagé une coupe de ce délicieux breuvage qu'est le nectar¹ avec leur cadet Zeus. Puis, chacun est allé se reposer, sauf Hadès, qui veille encore auprès de son frère.

— Quelque chose te tracasse ? demande Hadès à ce dernier. Tu as l'air particulièrement soucieux...

Zeus hausse les épaules sans répondre. Comment son aîné pourrait-il comprendre les soucis qui sont les siens ? Tandis qu'il essaye seul de vaincre le désordre, ses frères et sœurs vivent lascivement, occupés à leurs plaisirs... Pensent-ils seulement parfois au chemin parcouru depuis l'époque de leurs grands-parents ? À ce temps où il n'existait que Gaïa la Terre, mère de tout ce qui existe à présent, et Ouranos le Ciel ?

De leur union était née une curieuse progéniture : les Titans et les Titanides – six garçons et six filles. L'un des garçons, Kronos, avait usé de violence sur son père Ouranos afin de prendre le pouvoir. Devenu à son tour roi des Titans, il avait épousé sa sœur Rhéa, et avait pris peur lorsque était venu le moment d'avoir des enfants... Ces derniers n'allaient-ils pas, plus tard, agir avec lui comme il avait agi avec son propre père, et l'éloigner du pouvoir ? Pour ne pas prendre ce risque, il décida d'éliminer purement et simplement sa progéniture !

1. Boisson des dieux, qui confère l'immortalité.

Et, comme il était doté d'un solide appétit, il choisit à chaque nouvelle naissance de s'emparer du bébé pour... l'avalé !

Cela se produisit cinq fois... Cinq disparitions qui plongèrent la malheureuse Rhéa dans le plus grand désespoir jusqu'à ce qu'un jour elle se joue de Kronos. Lorsque le sixième enfant vint au monde, elle emmaillota dans des langes non pas un nourrisson, mais une pierre, et la présenta au chef des Titans. Vorace à l'excès, celui-ci avala ce qu'il prit pour son enfant... Le vrai bébé, lui, fut immédiatement envoyé en Crète auprès d'une chèvre, Amalthée, qui le nourrit et le protégea durant plusieurs années !

Ce bébé, c'était Zeus. Alors qu'il atteignait l'âge d'être un homme, Rhéa, au cours d'une visite en Crète, lui dévoila le secret de sa survie, et les actes commis par son père. Elle lui expliqua la complexité de la famille dans laquelle il lui fallait maintenant s'illustrer. Gaïa, la grand-mère de Zeus, n'avait pas seulement mis au monde les Titans. Elle avait enfanté toutes sortes d'êtres parfois complexes, dont quelques-uns étaient de véritables créatures de cauchemar. Les Cyclopes, les Géants, les Hécatonchires, qui avaient cent bras, cohabitaient aussi sur Terre...

Zeus, qui n'était pas violent comme son géniteur, mais intelligent et rusé, réfléchit. Il lui fallait des appuis pour s'attaquer à Kronos. Il s'allia

donc aux Géants, et attaqua avec eux les Titans, qui gouvernaient. Ensuite, il força leur roi, son père, à vomir tous les enfants qu'il avait avalés ! En remerciement, ou peut-être pour avoir la paix, Hestia, Déméter, Héra, Hadès et Poséidon, qui lui devaient l'existence, laissèrent leur frère, ce sixième enfant, gouverner...

À présent, il est là, ce Zeus qui règne depuis l'Olympe... Hadès est allé se coucher, mais lui veille encore dans la nuit. Quel souci le ronge ? Il est le maître, et pourtant il n'est pas en paix... Faire régner l'harmonie est un casse-tête de chaque instant. Malgré l'ordre qu'il a cru y mettre, le monde sur lequel son regard se pose est encore un vrai théâtre !

Depuis quelques jours, les Géants, qui l'ont aidé à vaincre son père, réclament plus de pouvoir... Pour parvenir à leurs fins, ils ont même entrepris d'escalader l'Olympe ! Oh, Zeus n'est pas inquiet : les parois du mont sont très escarpées, et il est peu probable qu'ils parviennent au sommet. Mais il lui faut résoudre ce conflit et il ne veut pas user de violence. Cela sera-t-il possible ?

Zeus est épuisé. Ses tourments l'obsèdent. Il se sert une dernière coupe de nectar. Il sait qu'il a trop bu mais il est las. Il n'a qu'une envie : se plonger dans le sommeil. Cette boisson l'y aidera.